

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse

Band: 14 (1934)

Heft: 3

Rubrik: Le Comptoir suisse de Lausanne : 9 au 24 septembre 1934

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE ÉCONOMIQUE FRANCO-SUISSE

Organe mensuel officiel
de la

Chambre de Commerce suisse en France
16, Avenue de l'Opéra

Mars 1934

Paris-I^{er} Quatorzième Année. — N° 3

Téléphone :
Opéra 90-68
Adresse télégraphique :
Commersuis-Paris 111

La Revue économique franco-suisse fait suite
au Bulletin mensuel de la Chambre de
Commerce Suisse en France

Le numéro : 3 fr.
Abonnement annuel : 30 fr.
(argent français)
Chèques postaux Paris 32-44

SOMMAIRE

FOIRES SUISSES ET FRANÇAISES

	Pages		Pages
Le Comptoir Suisse de Lausanne	37	La Foire de Bordeaux, Coloniale et Internationale.....	47
La Foire Suisse d'Echantillons de Bâle.....	39	La Foire Commerciale de l'Ouest à Nantes.....	47
La Foire de Paris, Universelle et Nationale...	43	La Foire de l'Est à Nancy	49
La Foire Internationale de Lyon.....	45	La Foire du Massif Central à Clermont-Ferrand.	49
		La Foire d'Annecy.....	49

LE COMPTOIR SUISSE DE LAUSANNE

9 au 24 Septembre 1934

Si le scepticisme de quelques-uns a tenu bon pendant treize ans à l'endroit du Comptoir de Lausanne, la quatorzième année leur aura été dure, car le succès si net, si général, si équilibré du XIV^e Comptoir ne doit plus rien à la nouveauté. Le succès de surface correspond maintenant, si l'on ose dire, à la réussite en profondeur. L'arbre développe ses branches à mesure qu'il plonge davantage ses racines dans les coutumes et la vie économique. La tradition du Comptoir est désormais établie. Mais c'est une tradition de progrès. Pour demeurer semblable à lui-même, fidèle à son programme, il doit donc varier, et chaque année faire mieux et plus grand. Cette combinaison de la constance et du progrès assure sa popularité dans le peuple de gens pratiques que nous sommes, non certes ennemis du neuf, mais qui toujours aime à coudre le neuf à l'ancien. Le Comptoir est devenu la représentation vivante de cette face de notre caractère national.

*

Il se trouvera toujours un lot de gens difficiles pour reprocher au Comptoir de n'être point une exposition à grand spectacle, pareille à ces « Saffa », « Hyspa », et autres manifestations horastiques que la Suisse pouvait s'offrir naguère, avant la crise. Le Comptoir tient bon, avec raison, à la définition d'un comptoir : un lieu où l'on fait des affaires. Le temps n'est décidément point

aux grandes exhibitions somptueuses. C'est ici le volume des affaires conclues dans les stands qui justifie et qui paye la dépense de la mise en scène. Et la statistique annuelle est là pour démontrer que le Comptoir (constructions, entrées, etc.), évolue solidairement au volume des marchés qui s'y font. C'est une maison de commerce qui marche bien, et selon les méthodes d'une maison de commerce. On s'agrandit quand le volume des affaires grandit. C'est pourquoi, à la stupéfaction de plusieurs, le graphique du Comptoir ne cesse de monter, bien que le graphique de la crise ne fasse guère mine de descendre. Le Comptoir se révèle de mieux en mieux comme un excellent instrument commercial pour les temps de crise. Il se montre véritablement l'homme de la circonstance, l'enfant de la conjoncture.

*

Maison de commerce, boutique géante donc, où l'art d'exposer sa marchandise revient à l'exposant lui-même. Le Comptoir n'est là que pour offrir le cadre et l'organisation générale, et sous ce rapport l'opinion de 1933 ne s'est pas montrée avare d'éloges. Sur l'article de l'art d'exposer, de l'organisation des stands, des progrès se marquent, et des progrès s'avèrent encore nécessaires. Il importe que les exposants, jusqu'au plus modeste, comprennent que le succès de vente dépend en bonne partie de l'agrément général de l'ensemble, et qu'au cours de cette longue (toujours

VISITEZ LE XV^e COMPTOIR SUISSE, LAUSANNE

8-23 Septembre 1934

LA GRANDE MANIFESTATION ÉCONOMIQUE D'AUTOMNE

SEIZE GROUPE

Halle I. — Alimentation, économie domestique, etc. Exposition de l'électricité.

Halle II. — Dégustation.

Halle III. — Salle Est : Dégustation. Salle Sud : Ameublement. Salle Ouest : Produits divers.

Halle IV. — Agriculture. Viticulture. Machines, etc.

Halle V. — Vente d'échantillons. Culture maraîchère. Mycologie.

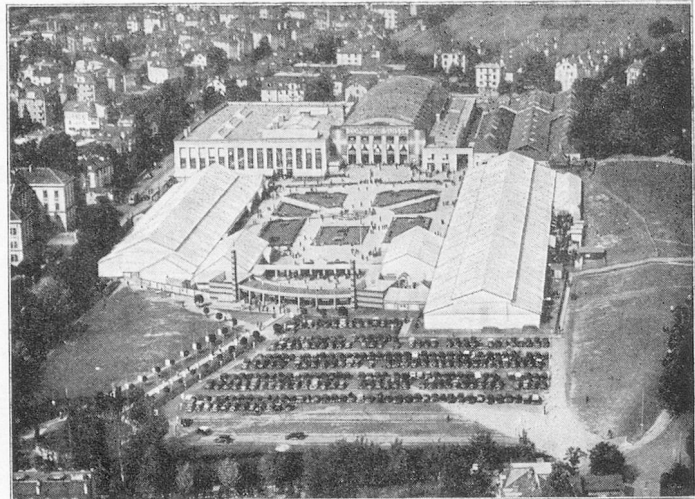
Halle VI et Jardins. — Horticulture.

Halle VII. — Divers.

Halle VIII. — « L'Étalage », toutes fournitures pour son aménagement, sa décoration et son éclairage.

Halle IX. — Arts et Métiers.

Halle X. — Le Salon du Livre, de la Presse et des Arts Graphiques.



Vue générale, prise en avion



Les jardins et l'entrée de la Halle I

D'AUTRES MANIFESTATIONS SPÉCIALES : Expositions de Beaux-Arts, de Pisciculture (grand Aquarium, 30 bassins), Marchés, Concours de Bétail, d'Aviculture et de Cuniculture, etc., seront organisés pendant le Comptoir Suisse.

En 1933 :

Exposants.	1.588
Entrées.	320.000
Surface couverte	36.000 m ²
Terrain occupé	54.000 m ²

VASTE PARC A AUTOS

EN SUISSE : Billets simple course valables pour le retour

plus longue) et fatigante (toujours plus fatigante) promenade l'attention du visiteur demande qu'on la sollicite par des éventaires attrayants, originaux, parlants, mais qu'on l'entretienne aussi par un ordre délectable dans les rangées et les sections. Il y a un *art de la montre* qui manque encore quelque peu et auquel la présence de la corporation des décorateurs-étalagistes au Comptoir de 1934 ne laissera pas de donner une heureuse impulsion.

*

Il y a, pour les esprits enclins à décortiquer les chiffres, d'instructives conclusions à tirer de la statistique de ce dernier Comptoir. L'une des plus étonnantes nous est fournie par le stand des *fruits*. Chacun sait que la Suisse gourmande achète bon an mal an pour quelque 25 millions de *fränkli* de fruits des pays chauds; nos journaux le clament, nos économistes s'en alarment. « Mangeons nos pommes, buvons nos pommes, au lieu de les donner en pâture aux bestiaux! » C'est le refrain du jour. Il appartient au Comptoir, en consciencieux laboratoire de notre économie nationale qu'il est, d'intervenir pratiquement dans cette campagne. « Le jus de pomme au Comptoir? » raillaient les sceptiques avec un sourire entendu. Or, sait-on ce qui s'est acheté de fruits au bar des fruits, dans ces petits cageots à collation? pour près de 4.000 francs! Et savez-vous ce qui s'est bu de coupes de cidre et de tasses de thé de pomme? pas loin de 200.000! Quelle réponse à ceux qui, pour quelques flacons de jus de nos vignes dont s'arrose cette pacifique fête du travail, parlaient de remplacer, sur l'affiche du Comptoir, la caducée de Mercure par le thyrses de Bacchus! Si cela continue, c'est le rameau de Pomone qu'il conviendra plutôt d'y placer...

Ce stand des fruits du Comptoir 1933, avec ses produits du verger si adroitement mis en valeur,

son outillage pour la conservation, ses démonstrations sur place, forme un excellent exemple de la portée éducative et directive que le Comptoir de Beaulieu entend donner à ses manifestations.

**

Non, « boutique géante » est mal dit. A l'intérieur et tout autour de cette boutique où l'on achète et vend, se déroule la grande leçon de choses de la recherche, de l'invention et du travail, et c'est cela sans doute qui explique ces 320.000 entrées poinçonnées aux tourniquets, ces 15.000 voitures parquées sur le terrain de Beaulieu, ces 215.000 tickets de trams, et tous les chiffres assez impressionnants qui montent de rapports en rapports. C'est l'image de l'effort réuni de l'inventeur qui trouve, du fabricant qui standardise, de l'ouvrier qui exécute, du marchand qui présente, que la foule vient chercher à Beaulieu; l'image d'ensemble des grandes industries, gaz, électricité, toujours plus ingénieusement adaptées au confort ménager; l'image des régions démunies par la crise qui se défendent en créant des industries de secours; Sainte-Croix, son orfèvrerie, les montagnes, leurs métiers à tapis; la grande leçon du travail à tous les étages en vue du confort de vivre ou de la beauté, depuis la pépinière de l'école ou du home jusqu'à la ferme machinisée, jusqu'aux tenaces éleveurs de notre troupeau; du terre à terre des plus humbles outils à ces jardins diaprés où l'on ne recherche plus que la joie des yeux. Le succès du Comptoir 1933 a tenu à cet harmonieux équilibre réalisé entre la présentation du produit marchand et la présentation du travail. Fort de cette tradition et de la consécration du succès, le Comptoir 1933, avant d'aller rejoindre ses prédécesseurs dans les ombres du souvenir, a le droit de prédire une heureuse carrière au Comptoir 1934.

P. B.

LA FOIRE SUISSE D'ÉCHANTILLONS DE BALE

7 au 17 Avril 1934

Nationale, mais trait d'union quand même entre la France et la Suisse

L'idée de foire est toujours et avant tout, dans un sens plus ou moins accentué, une idée nationale. Les foires concentrent en une offre commune les forces productives d'un pays; cette offre témoigne donc de l'effort producteur et de l'esprit de progrès qui le dicte. La foire devient dans ces conditions une action de propagande pour le travail de toute une nation. Cette action, dans l'esprit des récents événements économiques, s'adresse principalement, quelle que soit la foire où elle se manifeste, à l'économie intérieure. On oppose à la production nationale le sens de la responsabilité nationale.

Si donc les foires modernes concourent d'une part à une heureuse et fort logique utilisation et coopération des différentes branches de l'activité

d'un pays, elles n'en sont pas moins d'autre part propres à favoriser également l'expansion économique au delà des frontières. L'acheteur étranger doit en quelque sorte trouver aux foires l'élite de la production industrielle indigène. L'importance nationale des grandes foires se trouve ainsi prolongée par l'importance internationale que leur confère leur caractère de traits d'union entre les peuples.

Dans le plan économique international, la Foire Suisse d'Echantillons de Bâle se place au premier rang. Ce n'est d'ailleurs pas sans raisons. Même dans les circonstances difficiles que nous traversons, l'industrie suisse est animée par des forces dont le rendement ne reste pas sans répercussions sur le marché mondial. La Foire Suisse